

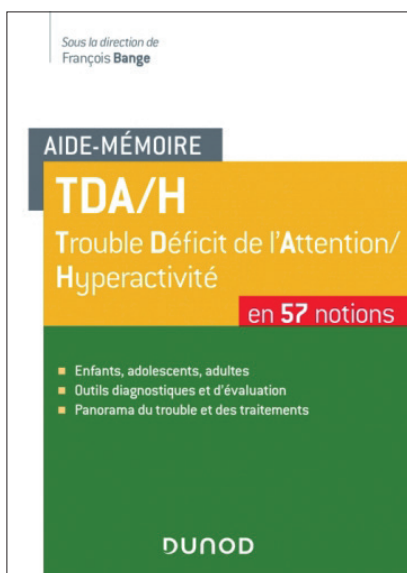
# TDA/H en 57 notions

François Bange (dir.)

Un aide-mémoire rédigé par des experts sur un trouble qui touche 5 % des enfants, et se modifie avec l'âge.

## DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



## LES AUTEURS

Plus d'une quarantaine d'auteurs français et étrangers (Suisse, Canada, Grande-Bretagne), parmi lesquels des psychomotriciens et des orthophonistes, ont contribué à la réalisation de l'ouvrage. François Bange, le coordinateur, est psychiatre, attaché au CHU Robert Debré (Paris) et au service de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHS Saint-Anne. Il a publié deux ouvrages sur le sujet, *L'enfant inattentif et hyperactif* (InterEditions, 2014, 2<sup>e</sup> éd.) et *Comprendre et soigner l'hyperactivité chez l'adulte* (avec M-C Mouren-Simeoni, Dunod, 2009, 2<sup>e</sup> éd.).

## L'OUVRAGE

Dans le cadre de la Stratégie nationale pour les troubles du neurodéveloppement 2023-2027, la Haute Autorité de santé (HAS) a récemment publié des recommandations pour le diagnostic et le traitement du Trouble déficit de l'atten-

tion avec ou sans hyperactivité (TDAH) pour les enfants et les adolescents en attendant, fin 2025, celles pour les adultes. La HAS constate que le manque de professionnels formés entraîne un retard de diagnostic, d'accès au soin et de prise en charge, ce qui entraîne une aggravation des conséquences psychologiques, scolaires, familiales et sociales chez l'enfant. Nul doute que les recommandations à venir pour l'adulte iront dans le même sens.

Cet ouvrage répond donc parfaitement à la nécessité de former les professionnels : médecins de premier recours qui dépistent, médecins spécialisés qui diagnostiquent et orientent mais également pharmaciens, infirmiers, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, ergothérapeutes... Les aidants qualifiés, les professionnels socio-éducatifs, ceux de l'Éducation nationale pourront également bénéficier de la lecture de cette véritable somme.

Les auteurs cherchent d'abord à fonder historiquement le trouble en repérant les sujets « étourdis » qui parsèment la littérature. Ils décrivent ensuite des hyperactifs dans l'histoire moderne, différencient inattention et instabilité et débattent des causes de l'hyperkinésie. Ils étudient les différentes descriptions du syndrome dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM), version 4 puis 5, et la *Classification internationale des maladies* (CIM-10 puis 11) et concluent cette première partie par l'épidémiologie.

Cette base posée, ils s'attaquent à la clinique du TDHA, décrivent des formes précoces (avant le primaire), puis celles qui touchent l'enfant et le collégien, l'adolescent et l'adulte.

Ils rappellent ensuite que le diagnostic repose uniquement sur des arguments

cliniques qui nécessitent l'observation et l'interrogatoire du patient. Si certaines échelles ou questionnaires peuvent être utiles sur tel ou tel aspect du trouble, aucun bilan neuropsychologique ni examens complémentaires ne permet d'imposer ou d'écarter le diagnostic. Ils n'en envisagent pas moins les examens neuropsychologiques, psychomoteurs et orthophoniques.

Ils étudient ensuite les troubles associés, qui sont légion (troubles du langage oral et écrit, dyscalculie, trouble de l'acquisition de la coordination, troubles oppositionnels et des conduites, usage de substances, trouble bipolaire, troubles dépressifs, anxieux, borderline, de l'alimentation...). La comorbidité est presque une règle, à tous les âges.

À quoi est dû ce syndrome, quelle en est l'étiopathogénie? Différentes approches explicatives sont présentées : neuroanatomiques, neurocognitives, génétiques, environnementales, interaction gène/environnement, ou basées sur la personnalité, le tempérament.

Les effets du TDA/H sur la vie de la personne qui en souffre sont décrits à différents niveaux : régulation émotionnelle, scolarité, vie sociale chez l'adulte, accidents et blessures, distraction et invention). Les auteurs précisent que le bilan du trouble n'est pas entièrement négatif, nombre de personnes qui en souffrent sont créatives et apportent à la société. Enfin, près d'une centaine de pages s'attachent aux traitements médicamenteux et la prise en charge du trouble.

## L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Pour les soignants, il est indispensable de connaître ce trouble, ses manifestations et ses traitements car le médicament n'est prescrit que dans un second temps. Ils peuvent donc y déployer leur ingéniosité autour de la psychoéducation, des TCC, des différents programmes d'intervention sur les fonctions attentionnelles et métacognitives.

Bange F. (dir.), *TDAH, Aide-mémoire en 57 notions*, Paris, Dunod, 2023.